

## 4

## HOMÉLIE

## Homélie de l'ouverture de l'Assemblée Générale

G. Gregory Gay, CM

27 Juin 2016

**Lectures:***Amos 2, 6-10 ; 13-16**Matthieu 8, 18-22*

Pendant ces douze dernières années en tant que Supérieur Général, je me suis entretenu avec vous en de nombreuses et différentes occasions. Chaque année, j'ai écrit un message pour les temps de l'Avent et du Carême, je vous ai également adressé des lettres ainsi qu'à tous les membres de la Famille vincentienne à l'occasion des fêtes significatives et des dates importantes de notre histoire. Il n'y a pas grand-chose que je puisse dire que vous n'avez déjà entendu. Par conséquent, aujourd'hui, dans mon avant-dernière homélie en tant que Supérieur Général, je voudrais continuer ce que j'ai essayé de faire durant mon mandat, à savoir, vous encourager et animer, vous, les Missionnaires de la Congrégation, à témoigner de cette Eglise qui va de l'avant.

N'est-ce pas ce que Jésus a fait ? Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus répond à diverses personnes qui veulent le suivre. Jésus est clair qu'un tel engagement exigera des sacrifices et limitera également leur disponibilité de participer à d'autres activités. En d'autres termes, il y a un certain caractère inconditionnel impliqué dans le fait d'être un disciple chrétien et, par conséquent, il faut éviter de laisser les liens familiaux et d'autres obligations vous distraire dans la proclamation de la Bonne Nouvelles.

*Allez, dit Jésus, allez et proclamer l'Évangile ; nourrissez les affamés, donnez à boire à ceux qui ont soif, habillez ceux qui sont nus, soignez les infirmes, visitez ceux qui sont emprisonnés, accueillez l'étranger chez vous, pourvoyez aux besoins des pauvres, des veuves et des orphelins (cf. Matthieu 25, 31-46).*

*Allez, dit Jésus, allez et proclamez aux captifs la délivrance, aux aveugles la vue, libérez les opprimés et proclamez une année de grâce pour le Seigneur (cf. Luc 4, 18-19).*

*Pourquoi vous tenez-vous encore debout là à regarder le ciel ? Ce Jésus a été enlevé du milieu de vous vers le ciel. Par conséquent, allez et proclamez la bonne nouvelle que Jésus est au milieu de vous (Actes 1, 11).*

Vincent n'a-t-il pas fait la même chose ? Dieu nous dit, dit Vincent : « Sortez, missionnaires, sortez ; quoi ! Vous êtes encore ici, et voilà de pauvres âmes qui vous attendent, le salut desquelles peut-être dépend de vos prédications et catéchismes ! (Coste XI, 134)

*Allez voir de pauvres forçats à la chaîne, vous y trouverez Dieu ; servez ces petits enfants, vous y trouverez Dieu. O mes filles, que cela est obligeant ! Vous allez en de pauvres maisons, mais vous y trouvez Dieu (Coste IX, 252).*

Frédéric Ozanam n'a-t-il pas fait la même chose ? *Allons nous occuper de ce peuple qui a trop de besoins et pas assez de droits, qui réclame une plus grande part raisonnable dans les affaires publiques, des garanties pour son travail, des assurances contre sa misère... Allons monter les étages de la maison du pauvre, en nous asseyant à son chevet, en souffrant du même froid que lui, en entrant dans le secret de son cœur désolé et de sa conscience ravagée.*<sup>1</sup>

Cependant, 'Allez' n'est pas une fin en soi. En fait, 'allez' est la première étape d'un processus permanent de développement d'une relation plus intime avec Dieu et de renforcement des liens de solidarité avec nos frères et sœurs, avec nos seigneurs et maîtres, avec toute la création.

Quoi de plus, alors, qu'implique ce 'aller' ? Depuis le temps où le P. Robert Maloney était Supérieur Général, nous nous sommes impliqués dans diverses missions internationales. Bien que cela ait été un développement récent dans la Congrégation, néanmoins nous pouvons retracer ses racines à l'époque de Vincent de Paul qui a envoyé des missionnaires à Madagascar, en Irlande et en Ecosse, en Pologne, en Italie, à Tunis, à Alger. Oui, nous sommes une Congrégation composée de Provinces individuelles, mais nous sommes d'abord et avant tout une Congrégation internationale, et cette réalité caractérise la façon dont nous allons de l'avant.

<sup>1</sup> Louis Baunard, *Ozanam d'après sa correspondance, traduit par un membre de la Société de Saint Vincent de Paul en Irlande*, Catholic Truth Society of Ireland, Dublin, 1925, p. 373 ; 409

Qu'est-ce que ce 'aller' implique encore ? Cette position fondamentale de notre Congrégation signifie que vous et moi sommes prêts à participer à la vie quotidienne de ceux qui sont marginalisés et vivent dans les périphéries de la société. Cependant, nous ne faisons pas ce ministère seul. Au contraire, nous allons et faisons ce ministère en tant que membres d'une grande famille vincentienne. Nous allons et accomplissons ce ministère à partir d'une approche de changement systémique. Voilà pourquoi j'ai pris le temps de dialoguer avec la plus grande famille vincentienne dans toutes mes visites dans les différentes Provinces. Je ne doute absolument pas que comme Famille vincentienne nous avons le potentiel de transformer le monde. De plus, je suis devenu plus fort dans cette conviction à la suite de mes conversations avec vous, à la suite de ma prise de conscience de la réalité que nous parcourons ensemble un chemin commun, à la suite du partage de la Parole et du pain rompu avec vous.

Continuons de rompre le pain et de le partager au cours de cette célébration de l'Eucharistie, et rompons également ce même Pain lorsque nous rencontrons le Christ dans nos frères et sœurs qui sont marginalisés et qui vivent dans les périphéries de la société.

## Homélie de Recollection (XIV<sup>e</sup> Dimanche du Temps Ordinaire)

Mgr. Varghese Thottamkara, CM

3 juillet 2016

Lecture :

*Luc 10 : 1-12 , 17-20*

**Le mandat missionnaire de tous les chrétiens.**

**L'Apôtre St. Thomas: l'un des premiers missionnaires  
en tant que modèle.**

Dans l'évangile d'aujourd'hui, nous avons le récit de l'envoi des soixante-douze disciples. Ceci est unique. Tous les Évangiles mentionnent les douze disciples et leur mise en service ultérieure par Jésus pour aller et continuer sa mission. Cependant, c'est seulement Luc qui fait référence à l'envoi de soixante-douze disciples, et il doit y avoir une raison à cela. Jésus dit que la moisson est abondante et qu'il n'y a pas assez de gens pour faire le travail nécessaire. De même, Luc veut nous dire que la mission de Jésus n'est pas seulement accomplie par les soi-disant experts (comme les prêtres et les religieux), mais que l'évangélisation est la responsabilité de chaque croyant en Jésus. Cette croyance est très en accord avec ce que Vatican II nous a enseigné. En parlant des laïcs, les Pères du Concile ont fait ressortir que c'est le droit et le devoir de tout baptisé de prêcher l'évangile.

L'accomplissement de cette mission se fait par chaque personne de diverses manières. Même à l'époque du Christ, et plus tard à l'ère apostolique, nous trouvons toute sorte de personnes qui participaient de différentes manières à la mission du Christ. Il y avait des gens qui conduisaient des disciples au Christ. Il y avait des gens qui portaient des malades à Jésus afin qu'il puisse les toucher et les guérir (Lc. 5, 18). Il y a le garçon qui avait amené cinq pains et deux poissons (Jn. 6, 9). Il y avait des femmes qui prenaient soin de Jésus et même celles qui l'aidaient financièrement (Lc. 8, 2-3.). Pourtant, en dépit de leurs rôles variés, tous prenaient part à la mission de Jésus. Ici, nous devons nous

rappeler de l'intuition de saint Paul : nous sommes les différentes parties d'un même corps avec différentes fonctions (1Co 12, 12f).

La raison de l'envoi des soixante-douze est mentionnée par Luc comme étant un manque de travailleurs suffisants (v. 2). Plus que jamais, nous faisons l'expérience de cette réalité aujourd'hui. Il y a un manque de prêtres et de missionnaires au sacerdoce ministériel. Donc, ceux qui peuvent et veulent exercer pleinement leur vocation chrétienne en se mettant au service du royaume devraient être encouragés. Nous sommes peut-être à une époque où plus d'accent devrait être mis sur cette dimension, et nous devons encourager plus de fidèles chrétiens à participer à l'appel à la proclamation de l'évangile. Ainsi, l'autonomisation des laïcs est très pertinente aujourd'hui. En tant que vincentiens, nous sommes appelés à intensifier nos efforts de collaboration avec les différentes branches de la Famille vincentienne - y compris les laïcs - de telle sorte que l'évangélisation soit réalisée de manière efficace.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, les instructions sur les exigences et la mission des disciples sont tout à fait explicites. Puisque nous sommes appelés à être missionnaires, portons nos regards sur eux. Ils sont envoyés comme des agneaux au milieu des loups (v. 3) : Qu'est-ce que cela signifie ? Cela appelle aux vertus de la douceur et de l'humilité si nécessaires chez un missionnaire. Le missionnaire ne va pas comme un conquérant, mais comme un humble serviteur. Donc, on attend d'un missionnaire l'attitude d'un serviteur. Ceci est vraiment dans la ligne de l'esprit de saint Vincent.

**Style de vie simple** (v. 4) : C'est une autre vertu missionnaire importante qui permet à quelqu'un de placer toute sa confiance et sa sécurité dans le Seigneur seul. Saint Vincent regardait cela comme dépendant de la Providence de Dieu, par laquelle le missionnaire met toute sa confiance dans le Seigneur, le tenant comme étant sa seule sécurité. Une fois que cela est mis en pratique, le missionnaire est totalement libre d'annoncer l'Évangile

**Ils doivent être porteurs de paix** (vv. 5-6) : Un missionnaire est celui qui a reçu et expérimenté la paix du Seigneur ressuscité et la transmet à tous ceux qu'il rencontre. Une expérience personnelle et la possession de la paix du Seigneur devraient être reflétées chez le missionnaire par sa présence, ses paroles et ses actions. Il doit apporter la paix aux gens qu'il rencontre. Une personne perturbée, celui qui est dans la tourmente interne, ne peut pas prêcher l'Évangile de manière efficace. Saint Vincent insistait sur le fait que nous ne pouvons donner

ce que nous n'avons pas. Donc, il nous est rappelé que nous devons être porteurs de paix.

**La satisfaction (le contentement) est une autre vertu nécessaire pour un disciple (v. 7) :** Être content des conditions et du confort reçus, y compris de la nourriture et du logement, est une vertu essentielle pour être missionnaire et pour garder l'esprit missionnaire vivant dans la vie de la communauté. Ceux qui ne sont pas contents mais cherchent plus de confort qui les empêchent de se concentrer pleinement sur la mission, se concentrent davantage plus sur eux-mêmes que sur l'annonce de l'Évangile, donnant ainsi un contre-témoignage aux pauvres.

Les disciples sont invités à **se soucier des indigents et proclamer le Royaume (vv.8-9) :** Un missionnaire doit se soucier des pauvres et des nécessiteux comme Jésus a montré son option préférentielle pour les pauvres. La proclamation de l'Évangile signifie également travailler pour la justice et la paix. Le message de l'Évangile devient tangible aux pauvres par la justice, la paix et la miséricorde qui sont les vertus du Royaume. Dans cette extraordinaire année jubilaire de la Miséricorde, nous sommes encouragés par le Pape François à être des apôtres de la Miséricorde, que saint Vincent nous a aussi légué comme héritage. Ainsi, la proclamation de l'Évangile et des œuvres de justice et de miséricorde doivent aller de pair.

**Même s'ils sont rejetés, ils doivent continuer la proclamation (vv. 10-11):** Rejet et reniement font partie de la vie d'un missionnaire. Un disciple n'est pas plus grand que son maître. Par conséquent, le rejet et le reniement ne devraient pas décourager et décevoir un missionnaire, parce que sa récompense est Dieu seul. Comme saint Paul, il doit se considérer comme privilégié de souffrir pour le Seigneur et continuer la mission.

**Ils ne doivent pas être excessivement enthousiastes par le succès,** car la seule chose importante est celle d'être membres du Royaume (vv. 17-20) : Trop d'enthousiasme dans le succès et très triste dans l'échec ne conviennent pas à un missionnaire. Un vrai missionnaire doit chercher à faire la volonté de Dieu, et laisser le succès et l'échec au Seigneur. Ce qui est important c'est qu'il travaille pour le Seigneur. Le Seigneur fait porter des fruits à son heure.

Aujourd'hui, 3 juillet, nous célébrons la fête de l'apôtre **saint Thomas**, l'un des premiers missionnaires de l'Église envoyés par Jésus lui-même. Comme saint Thomas est considéré comme l'apôtre de

l'Inde, sa fête est célébrée comme une Solennité dans mon pays natal. Nombreux sont ceux qui représentent l'apôtre saint Thomas comme une personne de foi faible en raison de son insistance de voir le Seigneur Ressuscité. Un examen plus approfondi des événements nous fait comprendre que c'était le **désir ardent de Thomas de faire l'expérience du Seigneur Ressuscité**. « Ma foi dans le Seigneur ressuscité ne doit pas être basée sur ce que d'autres disent, mais je veux aussi personnellement en faire l'expérience ». Ce désir qu'il a mis dans son propre style de parole catégorique : *« Je ne croirai pas à moins que je mette mon doigt dans ses plaies »*. Jésus a bien compris cela; voilà pourquoi il avait tenu compte de son obstination et était apparu de nouveau et avait satisfait son désir.

Thomas devait être un missionnaire qui était allé jusqu'aux extrémités de la terre pour annoncer l'Évangile. Je dois reconnaître que je suis ici aujourd'hui pour annoncer l'Évangile grâce aux efforts missionnaires de St Thomas en Inde. La qualité de base pour un missionnaire doit être celle de sa rencontre et expérience personnelle du Seigneur Ressuscité. Ce n'est pas assez pour un missionnaire de connaître le Seigneur à travers les livres, mais il doit le connaître par sa rencontre et son intimité personnelles avec le Seigneur. Telle est la leçon que St Thomas nous donne. Avons-nous ce désir ardent de rencontrer et de faire l'expérience du Seigneur dans notre vie personnelle ? Nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas. Nous ne pouvons pas enseigner ce que nous ne connaissons pas. Nous ne pouvons pas prêcher ce dont nous ne sommes pas convaincus à un niveau personnel et intérieur.

Nous trouvons aussi le **zèle apostolique d'un missionnaire** chez St Thomas : « Allons mourir avec lui ». Thomas avait exprimé une détermination sincère à suivre Jésus jusqu'à la mort ! En effet, Thomas était mort pour le Christ. Ceci est la volonté et la détermination qu'un missionnaire doit posséder. C'est une vertu que St Vincent recommandait pour la Congrégation de la Mission, comme elle appelle les confrères à être tout à fait don d'amour sans compter le prix. St Vincent disait « si la charité est un feu, le zèle en est la flamme. Si l'amour est le soleil, le zèle en est le rayon ». Prions, mes chers confrères, que les membres de cette Assemblée Générale soient remplis de charité et de zèle pour enflammer toute la Congrégation. Amen.

## Homélie de l'élection Supérieur Général

G. Gregory Gay, CM

5 juillet 2016

### Lectures :

*Osée 8: 4-7, 11-13*

*Matthieu 9: 32-38*

L'évangile de ce matin nous fait prendre conscience de notre vocation particulière, à savoir, suivre le Christ évangéliste des pauvres. Nous savons tous que cet objectif est atteint lorsque nous faisons tous des efforts afin de nous vêtir de l'esprit du Christ, lorsque nous nous engageons dans le processus de l'évangélisation des pauvres et collaborons à la formation du clergé et des laïcs (Constitutions, #1).

Aujourd'hui, cependant, ce rappel à l'égard de notre vocation et de la mission prend une plus grande importance parce que, dans un très bref laps de temps, nous allons commencer le processus d'élection d'un Supérieur Général et son Conseil. Nous avons déjà passé un certain temps à réfléchir sur les textes qui se réfèrent au Supérieur Général en tant que centre d'unité, et source de l'animation spirituelle et de l'activité apostolique (Constitutions, #102).

Dans l'évangile de ce matin, pendant que la foule interagissait avec Jésus, ils étaient surpris parce qu'ils n'avaient jamais vu quelque chose comme celui dont ils venaient de faire l'expérience. En même temps, pendant que Jésus regardait la foule, son cœur fut ému de compassion, parce qu'ils étaient troublés et abandonnés.

La réaction de la foule envers Jésus et celle de Jésus envers la foule mettent en évidence deux caractéristiques que nous pourrions tous espérer trouver chez le prochain supérieur général.

Tout d'abord, une capacité de stimuler et de créer l'enthousiasme et la joie chez les membres de la Congrégation de la Mission pendant qu'ils vont proclamer la bonne nouvelle aux personnes les plus abandonnées et oubliées. Nous espérons que cet enthousiasme sera également provoqué chez tous les hommes et toutes les femmes qui font partie de cette magnifique famille vincentienne.



Il ne fait aucun doute que le processus d'aller vers les périphéries et l'engagement dans le processus d'évangélisation, au nom de ceux qui sont dans le besoin, présente de nombreux défis. Ne voulons-nous pas trouver ces propos de François sur les lèvres de tous les membres de leadership de nos équipes provinciales et internationales : « *Comme je voudrais trouver les paroles pour encourager une période évangélatrice plus fervente, joyeuse, généreuse, audacieuse, pleine d'amour profond, et de vie contagieuse* » (*Evangeliî Gaudium*, #261).

Par conséquent, lorsque nous nous engageons dans ce processus en tant que membres d'une équipe, lorsque nous cherchons des voies pour être créatifs dans notre approche du ministère, lorsque nous partageons notre expérience de trouver le Christ au milieu de « nos seigneurs et maîtres » ..., alors tout cela devrait en lui-même créer un nouvel enthousiasme. Nous espérons tous que notre prochain Supérieur Général nous encouragera dans tous ces différents efforts, nous excitera par sa propre approche de son ministère, et permettra également de créer en nous un certain étonnement devant les merveilles que Dieu fait dans cette chère Congrégation.

Les secondes caractéristiques qui sont mis en évidence dans l'évangile d'aujourd'hui est celui de la compassion sans limite. Les évangiles, les écrits de nos Fondateurs, ainsi que nos Constitutions et écrits de nos chercheurs vincentiens du passé comme du présent... eux tous décrivent en détail un mode de vie dont nous sommes responsables.

Les évangiles placent devant nous les Béatitudes. Vincent de Paul nous exhorte à pratiquer dans toutes nos affaires les cinq vertus caractéristiques de l'humilité, la simplicité, la douceur, la mortification et le zèle ; nos Constitutions nous disent qu'il n'existe pas de moyens plus puissants ou plus appropriés qui nous permettront de nous engager dans le processus d'évangélisation au nom des pauvres que ceux des conseils évangéliques : le vœu de stabilité qui nous scelle avec un caractère unique en tant que Vincentiens, donne un sens aux trois autres vœux et nous permet d'exercer notre ministère tous les jours de notre vie dans les périphéries, au milieu de nos frères et sœurs qui sont pauvres, au milieu de toutes les nouvelles formes de pauvreté qui marginalisent un nombre incalculable d'hommes et de femmes.

Les évangiles et nos documents fondateurs nous présentent un mode de vie ... un mode de vie qui, avec la grâce de Dieu, devrait donner une signification chrétienne et vincentienne à tout ce que nous faisons. Nous savons aussi, cependant, qu'à différents moments de

notre vie, nous n'atteignons pas le but visé. Par conséquent, notre Supérieur Général ne doit pas être seulement celui qui peut sans cesse nous inviter à vivre à la hauteur des engagements que nous avons pris, mais également celui qui devrait être en mesure d'exprimer la compassion quand nous nous éloignons du troupeau.

Maintenant que nous nous réunissons autour de la table du Seigneur, et que nous sommes nourris de la Parole, du Corps et du sang de Jésus, nous prions pour avoir la sagesse de connaître la volonté de Dieu pour notre Congrégation à ce moment précis de l'histoire, de savoir qui sera le meilleur pour nous aider tous à répondre aux cris des pauvres, à ces cris qui, chaque jour qui passe, deviennent plus forts.

## Homélie avec la Famille Vincentienne

Tomaž Mavrič, CM

10 juillet 2016

C'est avec grande joie et reconnaissance à Dieu que j'adresse mes salutations chaleureuses à tous les membres des différentes branches de la Famille vincentienne des Etats-Unis, ainsi qu'à tous les membres de la Famille vincentienne du monde entier. C'est grâce à une profonde confiance en la Providence que nous pouvons regarder l'avenir avec beaucoup d'espoir, car le charisme que nous essayons de vivre en tant que membres de la Famille vincentienne dans le monde d'aujourd'hui est vraiment un signe de ces temps.

Nous vivons inspirés et accompagnés par Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse, Saint Vincent de Paul, évangéliste des pauvres, de nombreux Saints et Bienheureux et de la Famille vincentienne et tant de membres merveilleux de la Famille vivant dans le monde entier, qui sont dans notre monde actuel des exemples et des mentors pour incarner le merveilleux charisme vincentien. Nous possédons tous les outils nécessaires pour participer activement à la construction du Royaume, faisant de ce monde un monde meilleur.

Nous avons récemment clôturé officiellement l'Année de la Collaboration au sein de la Famille Vincentienne... Ce fut une année de grandes grâces. Nous avons pris davantage conscience de la grande importance de collaborer entre nous au sein des différentes branches, ainsi que dans le cadre de la Famille Vincentienne, à l'échelle locale, nationale et internationale. Nous avons découvert en nos frères et sœurs de nombreux dons que Dieu a donnés à chacun selon ses moyens et conditions.

Nous avons apprécié les résultats positifs obtenus lorsque nous partageons nos talents et nos dons dans un projet ou une initiative concrète, devenant beaucoup plus efficaces dans ses objectifs et produisant des fruits beaucoup plus durables. Nous sommes arrivés à découvrir de nouvelles branches et membres de la Famille vincentienne internationale, dont les données ont été mises à jour et qui nous permettent de parler de plus de 225 branches différentes, de

différentes Congrégations religieuses masculines ou féminines ou des membres de différents groupes de laïcs ou d'associations. À bien des égards, cela a été possible grâce au travail acharné des membres du Bureau International de la Famille vincentienne nouvellement établi à Philadelphie, USA.

La liste des nouvelles branches à ajouter à la Famille vincentienne dans le monde entier est loin d'être terminée. Dans différentes parties du monde, nous continuons à découvrir de nouvelles congrégations, des groupes, des associations ainsi que des personnes qui n'appartiennent pas encore officiellement à une branche spécifique, mais qui vivent le charisme vincentien de manière concrète et active. J'espère et je souhaite que de plus en plus d'individus et de groupes entiers, des associations, des congrégations religieuses se joindront à la Famille vincentienne.

C'est notre mission commune qui nous a été confiée par Jésus lui-même au nom des pauvres. Un merveilleux symbole qui parle si fort de la collaboration et du soutien mutuel au sein de la Famille vincentienne est celui d'un puzzle, dont les pièces sont composées de différentes couleurs, formes et tailles, et qui, une fois placées ensemble, créent une belle image.

Mais la collaboration au sein de la Famille vincentienne doit aller plus loin. Nous devons éviter tout individualisme dans notre service des pauvres, au niveau personnel et associatif, afin de construire le Royaume ensemble comme une famille. C'est la seule voie à suivre et l'unique chemin vers des résultats efficaces et durables. C'est le charisme de saint Vincent de Paul et la spiritualité vincentienne qui font de nous ses disciples, membres de la même famille.

Cinq vertus font essentiellement partie de la spiritualité vincentienne : la simplicité, l'humilité, la douceur, l'oubli de soi avec des résolutions concrètes comme une offrande à Jésus et aux pauvres, et le zèle. Elles façonnent nos vies pour nous protéger contre les différentes tentations et attractions du monde où les gens vivent comme si Dieu n'existait pas, comme si Jésus était un personnage sans importance dans l'histoire de l'humanité, où tout tourne autour de soi et où on n'a pas de temps pour le frère et la sœur d'à côté, ainsi que pour les innombrables personnes qui dans le monde souffrent, attendent et espèrent d'être aidées. Les cinq vertus sont comme une chaîne qui permet à notre vie de grandir en sainteté, nous rapprochant de plus en plus du Christ. La simplicité nous conduit à l'humilité,

l'humilité à la douceur, la douceur nous rend plus forts pour renoncer à nous-mêmes à différentes étapes de notre pèlerinage, grâce aux choses et résolutions concrètes comme une offrande agréable à Dieu, et qui nous fait grandir enfin dans le zèle, nous animant pour la mission qui nous est confiée par Jésus évangéliste des pauvres.

Dans la première lecture, le cinquième livre de Moïse nous dit que la Loi ou les commandements ne sont pas si loin de nous, jusqu'à les rendre impossibles à atteindre et à suivre, mais qu'ils sont en fait à la portée de nos mains, à l'intérieur de nous, dans nos cœurs. Donc, plus notre cœur sera rempli de l'Esprit de Jésus, plus les commandements seront faciles à incarner dans notre propre vie.

Dans l'Évangile du jour, la parabole du Bon Samaritain se termine par ces mots : va et fais de même. C'est une invitation, un appel urgent à continuer à marcher dans les pas de Jésus, évangéliste des pauvres.

En tant que membres de la grande Famille Vincentienne, si nous continuons à approfondir notre collaboration ainsi que le vécu des cinq vertus vincentiennes, nous pourrons contempler l'avenir avec l'espoir d'être en mesure de remplir du mieux que nous le pouvons la mission qui nous est confiée.

## Homélie de la clôture de l'AG 2016

Tomaž Mavrič, CM

15 juillet 2016

Après un chemin long et intense de préparation conduisant à la célébration de la 42<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission, préparation au niveau personnel, communautaire, provincial et international, les délégués venus de toutes les Provinces de la Congrégation de la Mission se sont réunis à l'université De Paul à Chicago du 27 juin au 15 juillet 2016. Après des partages, des discussions et débats approfondis sur le matériel élaboré par la Commission préparatoire, ils ont élaboré le document final de cette 42<sup>ème</sup> Assemblée de la Congrégation de la Mission, qui nous indiquera, à nous membres de la Congrégation de la Mission, le chemin à suivre dans les six années à venir.

Je voudrais rendre grâce à l'Esprit de Dieu, l'Esprit du Christ, et à l'Esprit Saint de nous avoir accompagnés et guidés tout au long de cette Assemblée. C'est la présence même de Dieu qui a rendu possible l'œuvre aussi monumentale que d'organiser l'Assemblée Générale jusqu'à arriver à cette conclusion qui laisse des signes concrets d'espérance, de foi, d'amour, de zèle, et nous invite à être des témoins prophétiques en paroles et en actes.

A la lumière de la célébration des 400 ans du charisme vincentien, le thème de l'Assemblée Générale était « 400 ans de fidélité au Charisme et la Nouvelle Evangélisation ». Nous ramenons dans nos Provinces, Vices-Provinces, Régions, communautés et aussi à chaque confrère en particulier, les Lignes d'Action que nous avons tracées ensemble, expressions concrètes de notre engagement pour leur donner corps dans les six ans à venir et au-delà.

A différents moments de l'Assemblée, sous différents profils et formes nous ressentis la soif d'approfondir notre appel vincentien, à répondre à l'appel prophétique que la providence a placée sous nos yeux. Permettez-moi d'énumérer les documents qui synthétisent notre spiritualité vincentienne, notre chemin vincentien : Les règles communes et les Constitutions et Statuts.

Il y a deux chapitres que je voudrais vous inviter à lire à la lumière de ce que nous avons partagé dans notre Assemblée Générale : Le chapitre 10<sup>ème</sup> de nos Règles Communes et le chapitre 4<sup>ème</sup> de nos Constitutions sur la « Prière ». C'est ce fondement, cette source qui fera de nos engagements, de ces lignes d'actions que nous nous sommes efforcés de tracer ensemble et mouler dans ce document final, une réalité durable.

St. Vincent de Paul au chapitre 12<sup>ème</sup> de nos Règles Communes, et au 14<sup>ème</sup> point nous presse d'enraciner les Règles Communes dans notre esprit et dans notre cœur, de les avoir toujours sur nous, de les lire tous les trois mois. C'est mon invitation et mon souhait profond que chacun de nous, chaque confrère de la Congrégation de la Mission lise chaque jour un article ou un point des Constitutions et des Règles Communes. Trois livres, ou livres saints qui doivent toujours nous accompagner partout où nous sommes : à la maison ou en voyage, en vacances sont : la Bible, le Bréviaire et les Règles Communes et Constitutions.

Au moment où nous levons l'ancre pour un voyage de six années ensemble, comme membres de la « petite Compagnie » comme nous appelait affectueusement saint Vincent de Paul, quel serait l'endroit le mieux indiqué pour commencer le parcours sinon la chapelle des Apparitions de la Rue du Bac à Paris, Maison Mère des Filles de la Charité, ainsi que la chapelle de saint Vincent de Paul dans notre Maison Mère à la Rue de Sèvres ? Ainsi nous pourrions demander à Notre Dame de la Médaille Miraculeuse aussi bien qu'à saint Vincent de Paul d'intercéder pour la petite Compagnie et pour la Famille vincentienne du monde entier.

Avant de prendre la route pour Rome, c'est en ces deux lieux que je voudrais, au nom de tous les membres de la Congrégation de la Mission, faire un pèlerinage et célébrer l'Eucharistie à la chapelle de saint Vincent de Paul le dimanche 14 août, et à la Chapelle Notre Dame de la Médaille Miraculeuse le lundi 15 août. Je placerais tous nos rêves, nos espoirs et nos désirs entre les mains de notre Mère du ciel et de notre Fondateur, pour qu'avec l'aide de la Providence nous puissions comprendre et suivre le plan de Jésus pour nous tous pour le voyage que nous commençons.

Continuons de rêver, mais rêvons ensemble. Quand une personne rêve seule, le rêve reste rêve, mais quand nous rêvons ensemble, le rêve devient réalité.